

Mic-mac en mairie : ils se rendent coup pour coup

Alors que les électeurs **mentonnais** sont toujours dans l'attente d'une date pour retourner aux urnes, les deux principaux candidats à l'élection municipale sont déjà en campagne.



Yves Juhel, maire de Menton.

(Photo J.-F. O.)

Yves Juhel :
« La population est prise en otage »

Sandra Paire :
« Je n'ai pas reçu d'instructions »



Sandra Paire, ancienne 1^{ère} adjointe.

(Photo J.-F. O.)

État des lieux

Depuis la mort de Jean-Claude Guibal, maire de Menton depuis 32 ans, la guerre de succession fait rage. L'ancien 2^e adjoint Yves Juhel a beau avoir été élu par le conseil municipal – le 9 novembre – à 18 voix contre 17 pour l'ex première adjointe Sandra Paire, la situation reste tumultueuse. Principalement en raison de la démission de 18 élus de la liste « Unis pour Menton », conduite par Jean-Claude Guibal en 2020, furieux de constater qu'Yves Juhel l'avait emporté avec les sept

voix de l'opposition. Une situation qui rend en principe obligatoire la tenue d'une nouvelle élection, auprès des Mentonnais cette fois-ci. Et avec l'opportunité pour d'autres listes de se présenter. Mais la préfecture tarde à officialiser la date dudit scrutin, sans nier pour autant que les démissions sont valables. Dans l'attente de cette décision ô combien importante, la campagne semble avoir débuté de manière officieuse – avec un avantage au maire sortant, logique-

ment médiatisé en raison de sa fonction. Et avec de multiples rebondissements. Alors que le procureur de la République a été alerté par Yves Juhel sur des suspicions de disparition (volontaire) de dossiers de la Ville, et de surveillance des élus de la majorité, Sandra Paire répond aux attaques. En attendant que la justice tranche, la logique est au « parole contre parole »

A. R.

Des documents ont-ils vraiment disparu ?

YVES JUHEL « 570 kg de documents se sont envolés et ont été amenés, en deux fois, à la déchèterie pour y être incinérés. Un premier enlèvement a eu lieu lundi matin, la veille du scrutin, et un second le mercredi qui a suivi mon élection », exposait le nou-

veau maire, faisant référence au soupçon de disparition de nombreux dossiers administratifs. « Nous savons qui conduisait le camion, où il s'est garé et bien sûr qui l'a commandé. Nous avons même les bons de réception tamponnés de la déchèterie... »

SANDRA PAIRE « Les documents qui se seraient envolés sont les affaires de Jean-Claude Guibal et de son cabinet. Les objets personnels, des photos de famille et la documentation constituée au fil des mandats n'ont pas vocation à être laissés

à Yves Juhel et à ses nouveaux amis. Les fameux 580 kg dont il parle représentent en réalité la totalité des déchets collectés par les agents de la voirie au cours de leur tournée quotidienne lorsqu'ils prélevent les poubelles de l'Hôtel de Ville. »

Les élus étaient-ils (numériquement) espionnés ?

YVES JUHEL Après avoir fait poser des scellés sur les serveurs de la Ville, l'élu indiquait qu'une entreprise parisienne avait été mandatée pour procéder à un audit complet du système informatique. « Il s'agit d'une société indépendante composée d'anciens de la

DGSE et d'experts en cybercriminalité », détaillait-il. Ajoutant : « Les mails qui étaient adressés aux élus faisaient, sans qu'ils n'en soient informés, l'objet d'une copie qui était adressée à une boîte noire au sein du cabinet du maire. »

SANDRA PAIRE « La copie des mails des adjoints est en réalité une lecture partagée de la messagerie avec le secrétariat des élus, comme pour l'arrivée du courrier papier qui arrive au même secrétariat. Quant aux sociétés de sécurité informatique, elles n'ont pas été missionnées par

la DGSE, le contre-espionnage ou le ministère de l'Intérieur, mais elles ont été mandatées sans mise en concurrence. Ces sociétés ont collecté, sans réquisition judiciaire, l'ensemble des fichiers municipaux dont des mails d'agents en leur absence. »

Existe-t-il encore un « clan Guibal » ?

YVES JUHEL « Pour des intérêts personnels et pour sauvegarder un système qu'il y avait autour de Jean-Claude Guibal, la population mentonnaise est prise en otage », déclarait Yves Juhel lors d'une interview donnée juste après son élection – en réaction à la démission collective de ses anciens colistiers. Beaucoup

de ses soutiens ayant décidé de le rallier pour rompre avec le clan Guibal-Giudicelli, chose dont – d'après eux – Sandra Paire était incapable. « Nous n'étions pas toujours informés des choses, il m'est arrivé de dire qu'il y avait des interférences extérieures qui foutaient la pagaille », témoignait-il pour décrire ce système.

SANDRA PAIRE « Qui peut sérieusement croire qu'Yves Juhel, élu adjoint au maire depuis 2014, découvre, le jour de son élection, un soi-disant système Guibal qui dirigerait la mairie depuis l'extérieur ? Soit Yves Juhel peut établir que des ordres de l'extérieur étaient donnés aux élus, dont

lui, et dans ce cas il s'est fait complice en leur obéissant tout en continuant à percevoir ses indemnités d'adjoint, soit il n'y a tout simplement pas de système Guibal. J'atteste pour ma part ne pas avoir reçu d'instructions ou de directives autres que celles du maire. »